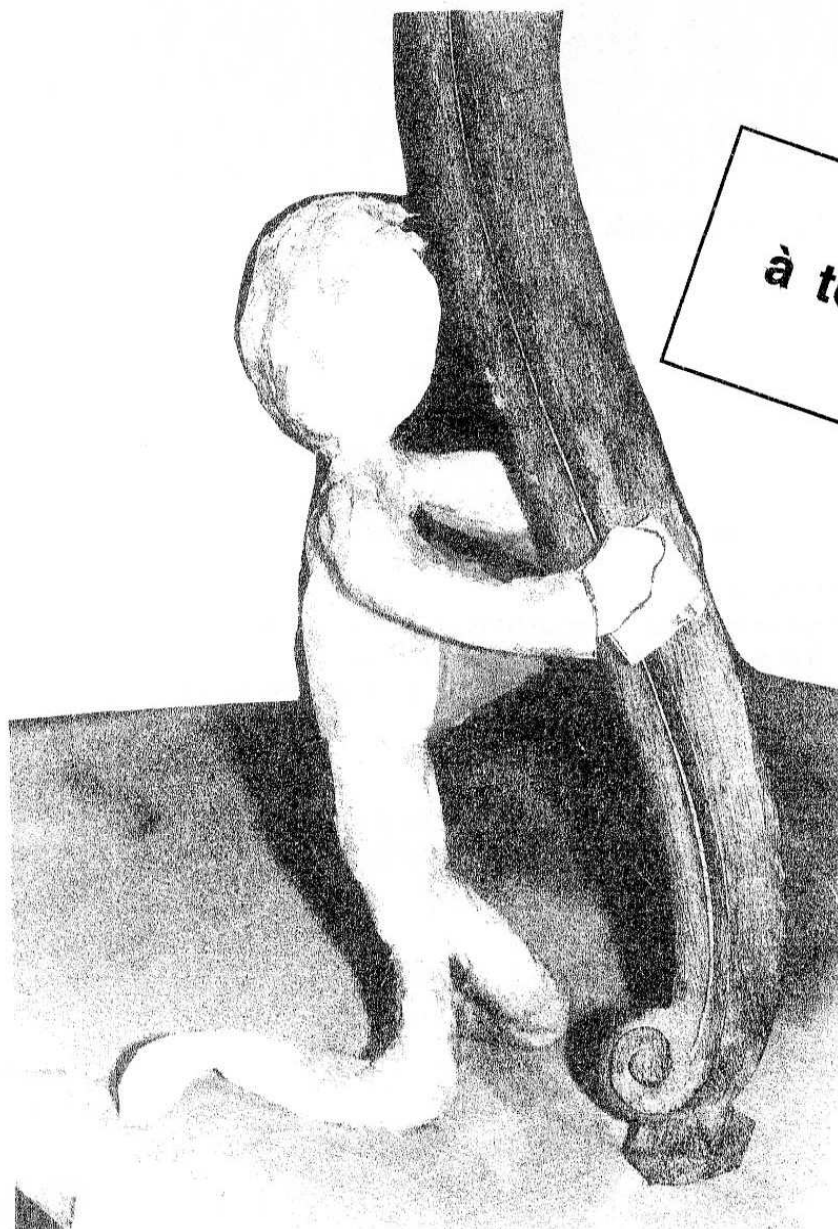


les dossiers C.P.E.
pour la pratique de la classe

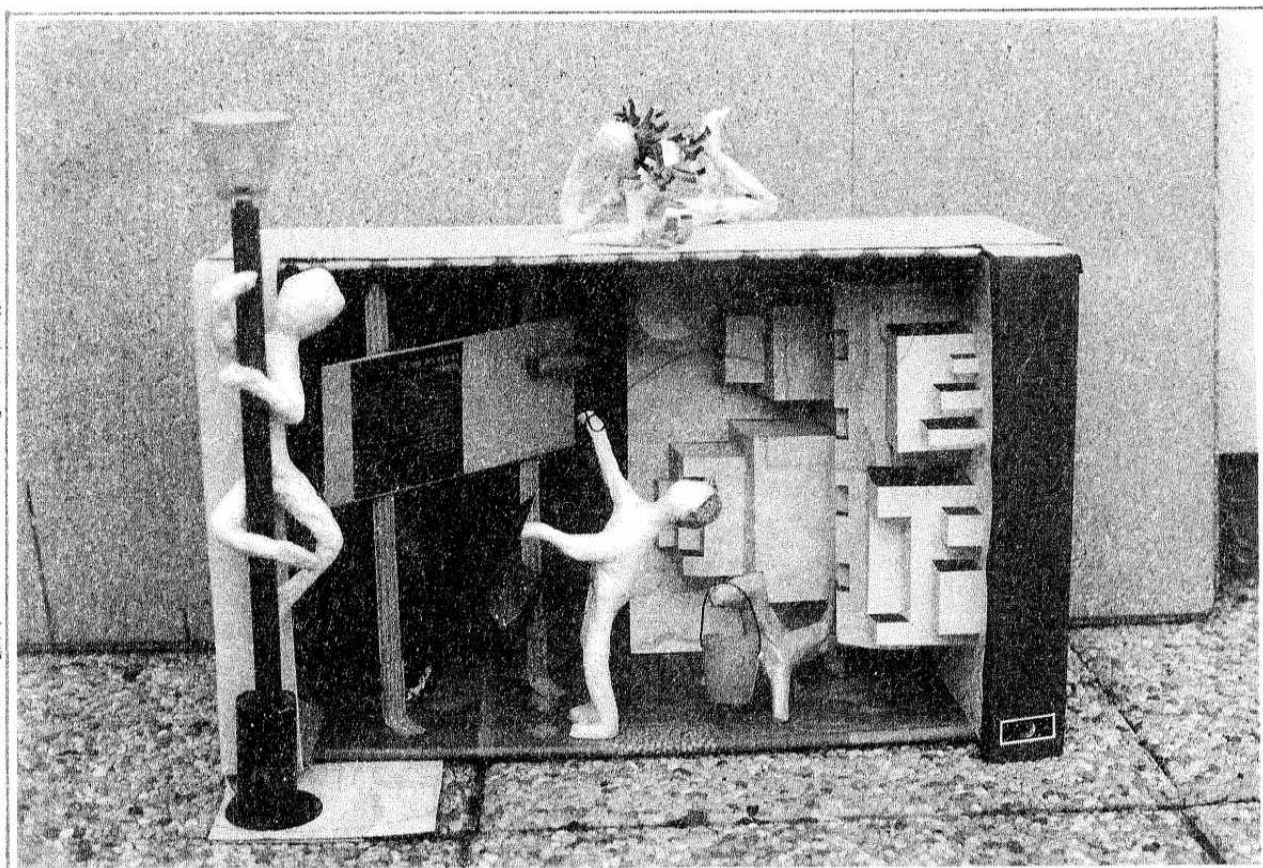
Arts plastiques

représenter une scène de vie en trois dimensions



une proposition
à toutes les classes
tous niveaux

première édition en septembre 2000,
nouvelle édition augmentée en octobre 2008



affichage militant nocturne, au pied des immeubles de la ZUP

En septembre 2000 (CPE n° 316-317)

publication du dossier proposé par Monique BOLMONT et Lucien BUESSLER
à la suite d'une rencontre «Samed'Icem»
du groupe départemental haut-rhinois du Mouvement Ecole Moderne-Pédagogie Freinet
qui portait sur ce thème.

En novembre-décembre 2001 (CPE n° 331-332)

publication du bilan établi à la suite d'une série de réalisations
dans des classes maternelles et élémentaires
(6 pages de textes et 17 photos)

En octobre 2008 (CPE n° 414)

nouvelle édition du dossier publié en septembre 2000
mais augmenté du texte (sans les photos) du bilan de novembre-décembre 2001

L'idée d'investir, en expression plastique, les volumes offerts par des cageots de fruits ou de légumes
a été rapportée du Congrès ICEM 1996 (centenaire de la naissance de Célestin Freinet) à Nice-Sophia-Antipolis :
une classe y avait exposé ses travaux «arts plastiques», présentés dans des cageots.

Plan du dossier

Notre proposition :

représenter une scène de vie en trois dimensions

Introduction

En quoi consiste notre proposition

- a/ - travailler (créer) en trois dimensions
- b/ - utiliser un volume existant : des cageots de fruits-légumes
- c/ - une solution pour aller au-delà du manque de place dans la salle de classe

1. Nécessité de définir son projet dès le départ

imaginer son oeuvre avant de commencer sa réalisation :

- a/ pourquoi ?
- b/ comment ?

2. Créer les personnages (humains ou animaux)

- 2.1 - créer le squelette des personnages
 - 2.1.1 personnages humains
 - 2.1.2 personnages animaux
- 2.2 - donner l'attitude adéquate aux personnages
- 2.3 - donner de l'épaisseur aux personnages («mise en chair»...)
- 2.4 - habiller les personnages (habillement, accessoires,...)

3. Créer le décor (cadre de la scène de vie)

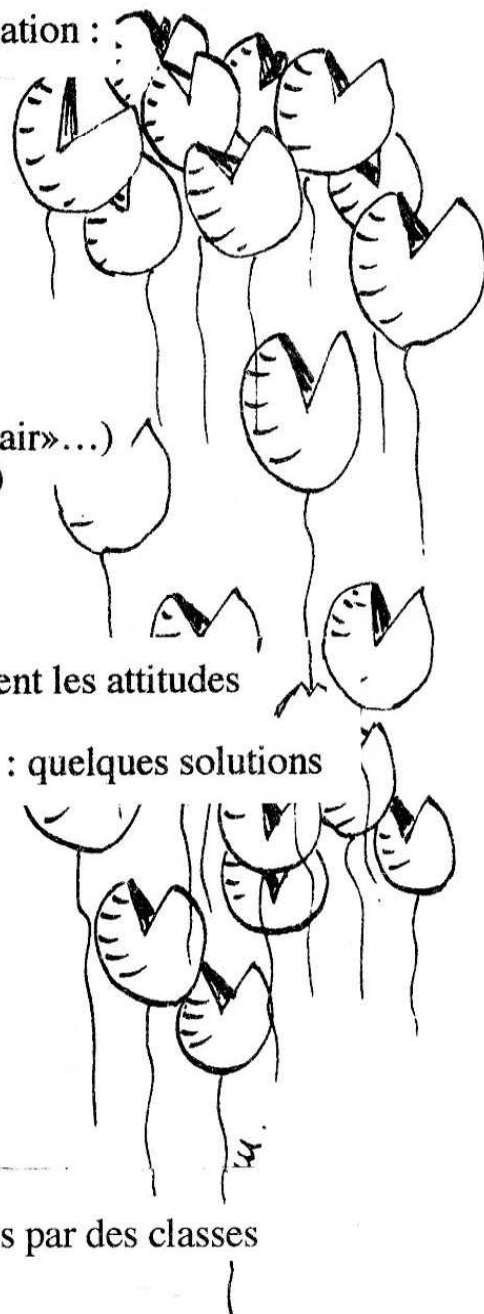
- 3.1 - structurer l'espace
- 3.2 - mettre en place les éléments essentiels qui déterminent les attitudes corporelles des personnages
- 3.3 - représenter un immeuble, un poteau, un arbre etc... : quelques solutions
- 3.4 - mettre en place les personnages terminés
- 3.5 - finitions

4. Présentation de la réalisation (exposition)

- 4.1 - présenter les volumes-cageots
 - dans la salle de classe ou dans l'école
- 5.2 - faire circuler les réalisations

5. En fin de dossier

six pages d'un bilan réalisé après une série de réalisations par des classes maternelles et élémentaires



Le cageot

À mi-chemin de la cage au cachot la langue française a cageot, simple caissette à claire-voie vouée au transport de ces fruits qui de la moindre suffocation font à coup sûr une maladie.

Agencé de façon qu'au terme de son usage il puisse être brisé sans effort, il ne sert pas deux fois. Ainsi dure-t-il moins encore que les denrées fondantes ou nuageuses qu'il enferme.

À tous les coins de rues qui aboutissent aux halles, il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout neuf encore, et légèrement ahuri d'être dans une pose maladroitement à la voirie jeté sans retour, cet objet est en somme des plus sympathiques, — sur le sort duquel il convient toutefois de ne s'appesantir longuement.

Francis PONGE

in «Le parti pris des choses»
Collection Poésie, Gallimard, 1942

Évidemment Francis Ponge n'a pas connu les cageots en usage de nos jours : le carton ondulé remplace le bois blanc, et revêtus d'impressions multicolores, ils apparaissent encore plus sympathiques que leurs ancêtres, moins rudes surtout, presque chaleureux. Empilés à côté de l'étal du marchand de fruits ou près de la sortie des caisses des Petites Halles, ils s'exhibent, solides, potentiellement à l'utilité multiple, et tendent de séduire le chaland pour qu'il les soustrait au compacteur et leur donne une seconde destinée.

On peut donc récupérer gratuitement, et en nombre, des cageots en bon état. Pourquoi ne pas en confier aux enfants pour qu'ils investissent leur volume de leur activité créatrice ?

C'est une piste qui peut se révéler riche que nous vous proposons dans les pages qui suivent.

En vue de leur utilisation dans le projet d'art plastique «créer des scènes de vie»

collecter des cageots de fruits ou de légumes

Il ne faut évidemment pas lancer cette piste de travail avant d'être certain de disposer de cageots en nombre suffisant.

On pourrait être tenté de demander à chaque enfant d'apporter son cageot mais cette façon de faire risque de créer des situations difficiles à gérer (certes, on peut rechercher cette difficulté...). En effet on constatera rapidement qu'il y a une grande diversité de cageots notamment dans les dimensions, que certains conviennent moins bien au projet (par exemple, parce que leur profondeur est trop faible), que la diversité des dimensions empêche de les empiler au moment du rangement ou pour la présentation-exposition...

Il me semble souhaitable, du moins dans un premier temps, d'avoir le maximum de cageots de dimensions identiques afin de pouvoir les empiler, les juxtaposer, les superposer pour les exposer, et, du moins lors d'un premier essai, d'avoir à rechercher et à mettre en commun les mêmes solutions techniques pour tous les enfants de la classe.

Ma préférence irait vers un cageot en carton ondulé d'environ 40-45 cm de longueur, de 30 cm de largeur et de 15 à 18 cm de profondeur.

Alors que les cageots en bois blanc comportent des agrafes métalliques, présentent des risques d'échardes, de blessures... les cageots en carton semblent offrir une sécurité maximale même en cas de manipulations maladroitement. Et d'une façon générale leur solidité est remarquable.

L'idéal est d'être présent au moment des mises en place de fruits et légumes dans les rayons ou sur les stands : on peut obtenir cinq voire dix cageots identiques. Il peut être utile d'explicitier le projet auprès du responsable du rayon car normalement, dans les magasins grandes surfaces, ces cageots retournent à la réserve pour y être compactés et expédiés au recyclage.

Le type de cageots dépend du fruit ou du légume transporté ; il est donc saisonnier. De ce fait, il ne faut pas s'y prendre au dernier moment mais penser au projet suffisamment à l'avance pour réunir les cageots du type souhaité qui seront plus ou moins faciles à se procurer selon la saison.

L.B.

En quoi consiste notre proposition

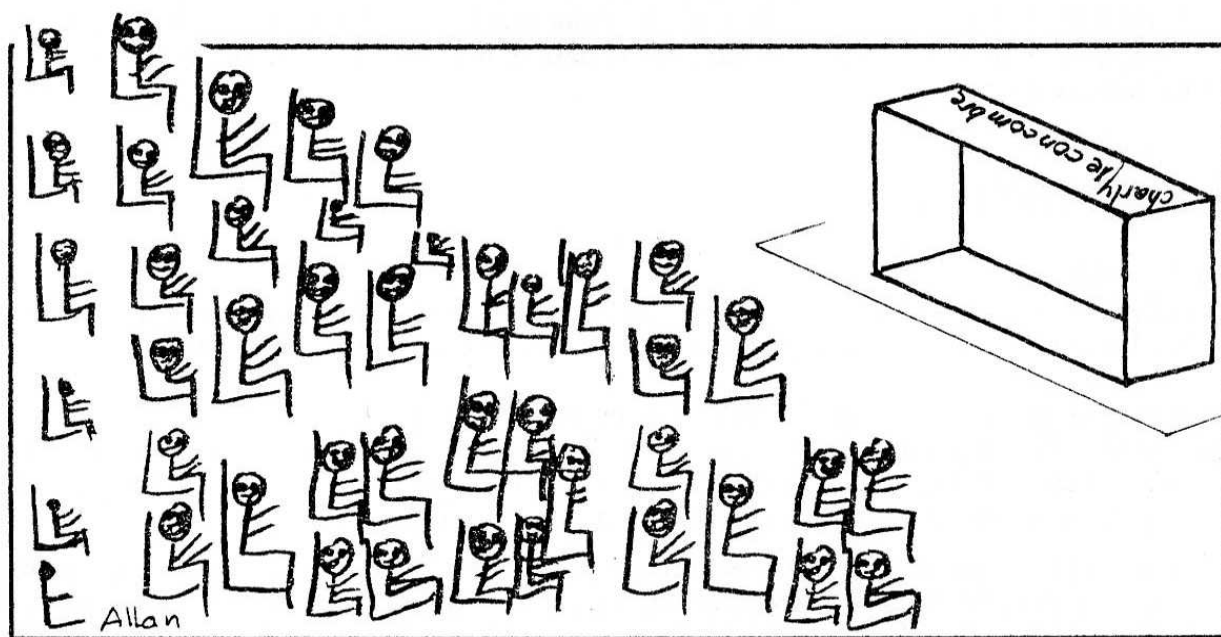
Le monde physique dans lequel nous vivons est un monde à trois dimensions : longueur, largeur et épaisseur. L'école tente de ramener tout à deux dimensions : celles de la feuille de papier ou du tableau noir.

Nous proposons de travailler en trois dimensions ...

Nous proposons aux enfants de créer en trois dimensions une scène de vie avec des personnages, humains ou animaux, qui évoluent dans un décor.

Nous proposons d'investir des volumes existants, faciles à se procurer : des cageots de fruits ou légumes ...

Placé debout sur un de ses côtés, le cageot apparaît comme un volume entièrement ouvert sur un côté et peut être perçu comme la scène d'un théâtre ou d'une salle de spectacle, lieu dédié à la création de scènes de vie... Il offre un volume dont les dimensions nous semblent appropriées pour un travail de création d'enfants de l'école élémentaire : ni trop petites ni trop grandes.



Notre proposition enlève tout poids à l'argument : « nous n'avons pas la place nécessaire dans notre salle de classe ».

Les salles de classe, même encore de nos jours, sont conçues comme des auditoriums et non comme des espaces destinés à des enfants dont le corps autant que l'esprit doivent être en activité. Cette exigüité des lieux justifie souvent le repli scolastique sur des activités du type crayon-papier.

Or l'utilisation de cageots comme volumes de création en trois dimensions est peu exigeante en espace : en dehors des moments d'élaboration de la scène, les cageots peuvent contenir les matériaux, les réalisations en cours... et ils peuvent se superposer pour former des piles très stables. Les cageots de toute une classe de 24 ou 30 élèves, réunis en trois ou quatre piles, occupent une petite surface au sol, à côté d'une armoire par exemple, de moins de 70 sur 90 cm.

Nécessité de définir son projet dès le départ.

Que peut-on mettre en scène ?

Quelques idées...

- scènes de la vie quotidienne familiale
- scènes d'activités professionnelles : menuisier, dentiste, vétérinaire, jardinier, mécanicien, ...
- scènes d'activités sportives : ballon, vélo, escalade, ...
- scènes d'activités de loisirs
- illustration d'histoires écrites par les élèves
- illustration de poèmes
- une histoire racontée à travers plusieurs cageots : en quelque sorte une « bande dessinée en volume » !
- des scènes humoristiques
- et toutes les situations que les enfants pourront et ne manqueront pas d'imaginer...

Pourquoi faut-il imaginer (visualiser) la scène avant de commencer le travail de création manuelle ?

Le projet invite à faire vivre des personnages qui doivent avoir des attitudes corporelles correspondant à leurs actions dans la scène. Or, une fois réalisés, avant même le séchage des matériaux, les personnages n'ont plus de mobilité, ils restent figés : il faut, dès le départ, leur donner les attitudes en fonction de leur rôle et leur place dans le décor.

Procédure possible

Premier temps : collectif,

faire jaillir le maximum d'idées, les inventorier par écrit sur un tableau qui reste disponible dans le deuxième temps. Un court débat peut souligner l'intérêt ou non de telle ou telle piste énoncée.

Deuxième temps, par groupe de deux enfants (voir note en bas de page)

chaque groupe d'enfants choisit une scène, et en fait une description oralement ou par écrit ou par un dessin (même si le dessin est maladroit, l'essentiel étant de faire apparaître les éléments constitutifs de la scène). Par exemple, un groupe pourrait produire un descriptif de ce type :

« Nous voyons un verger avec une balançoire accrochée à une branche d'arbre. Une fillette est assise sur la balançoire, une chèvre arrive tête baissée, cornes en avant pour pousser la balançoire. Un garçon, se sentant en danger, s'est réfugié dans l'arbre, agrippé sur la branche qui porte la balançoire. »

De ce descriptif ils tirent les conclusions et en dressent la liste.

« Nous devons fabriquer :

- *une fillette en position assise sur une planche de balançoire*
- *un garçon qui s'agrippe à une branche d'arbre*
- *une chèvre qui fonce tête baissée*
- *un arbre avec une branche presque horizontale pour accrocher les cordes de la balançoire*
- *il peut y avoir d'autres arbres*
- *le sol sera vert pour représenter l'herbe. »*

Il faut consacrer un temps suffisant à cette phase afin que chaque groupe puisse déterminer exactement ce qu'il veut et donc ce qu'il doit faire. Une ou deux séances seront sans doute nécessaires à ce travail.

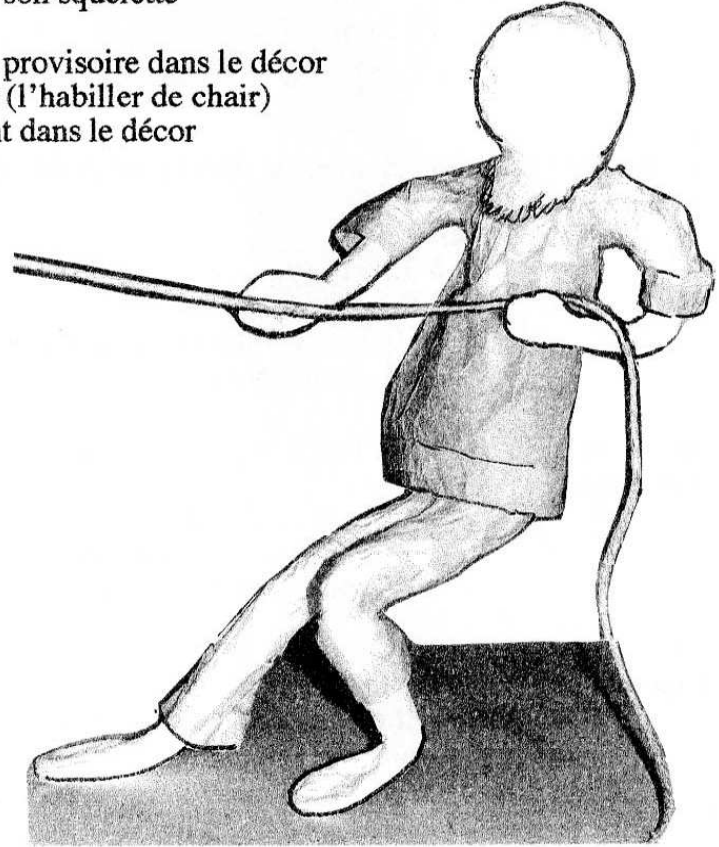
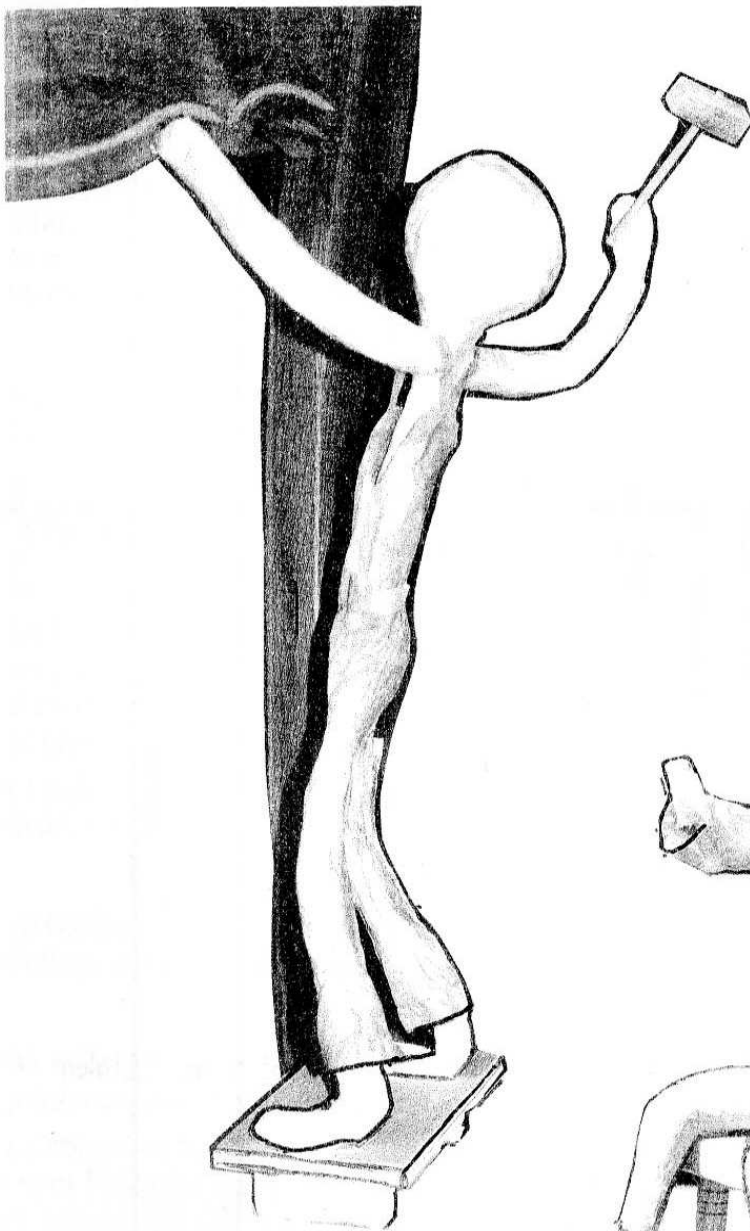
Note : Il nous semble que le travail par groupe de deux enfants, réunis par affinité, serait plus riche, plus stimulant. La coopération et l'entraide, de rigueur dans la classe, commenceraient à l'intérieur de ces groupes binômes.

Créer les personnages

(personnages humains ou animaux)

La création d'un personnage comprend quatre étapes :

1. humain ou animal, il faut d'abord créer son squelette
2. puis lui donner la posture adéquate,
ce qui nécessite une mise en place provisoire dans le décor
3. ensuite, il faut lui donner de l'épaisseur (l'habiller de chair)
4. et enfin le mettre en place définitivement dans le décor
c'est le moment des finitions



Matériau pour le squelette

Pour le squelette, on utilisera un fil de cuivre rigide recouvert de plastique. Ce type de fil est couramment utilisé pour le câblage électrique des maisons.

Il est vendu en couronne de 100 mètres, dans toutes les grandes surfaces spécialisées dans le bricolage, pour environ 12-15 euros (ce qui permet de créer plus de 50 personnages à bon prix). **Choisir du fil de 1,5 mm de diamètre,** peu importe la couleur.

Créer un «squelette» humain

1°/

Dans du fil de cuivre rigide gainé plastique (fil de câblage électrique pour le bâtiment, de 1,5 mm de diamètre)

découper trois morceaux A, B et C

aux dimensions suivantes :

A = 28,5 cm

B = 28,5 cm

C = 23 cm

2°/

Sur les morceaux A et B, avec un feutre marqueur, mettre un petit trait aux mesures suivantes,

points appelés

“a” à 3,5 cm (poignet)

“b” à 9,5 cm (épaule)

“c” à 15,5 cm (articulation hanche)

“d” à 23,5 cm (talon)

3°/

Sur le morceau C mettre une marque au feutre aux points :

“e” à 6 cm (épaule droite)

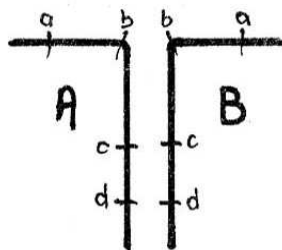
“f” à 11,5 cm (sommet de la tête)

“g” à 17 cm (épaule gauche)

4°/

Façonnage des morceaux A et B :

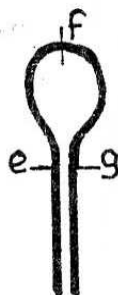
plier chaque fil à angle droit au point “b”
pour obtenir ceci



5°/

Façonnage de la pièce C :
former le fil ainsi

pour former le rond
on peut utiliser
par exemple
un bâtonnet de colle



6°/

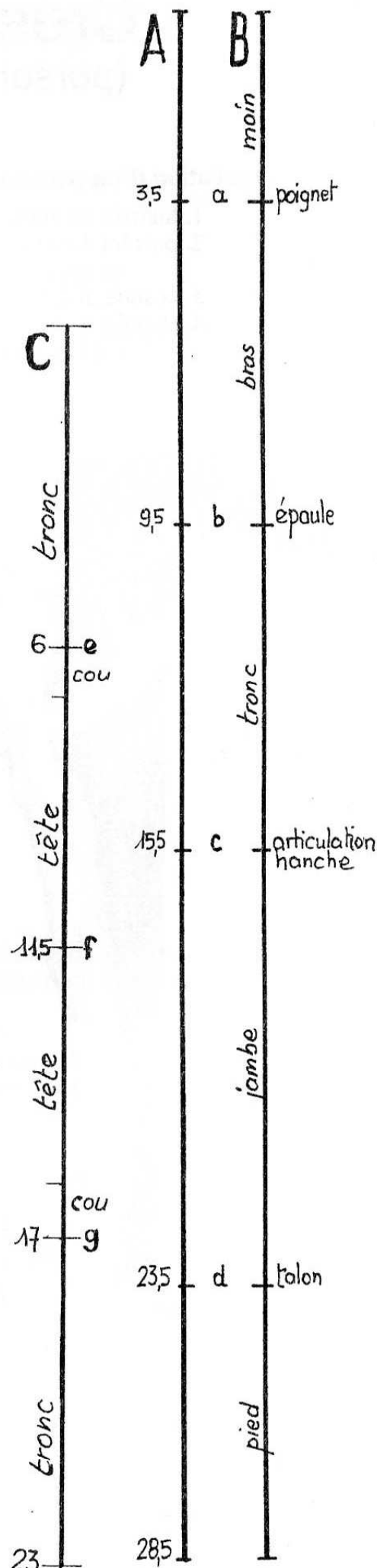
Dans la réserve de fil, découper une longueur
de 70 cm

7°/

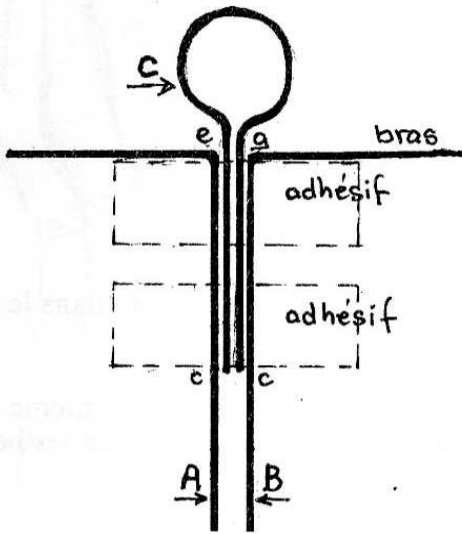
Sur la table (voir schéma à la page suivante),

a) poser devant soi deux morceaux de ruban adhésif de 6 à 7 cm, face adhésive vers le haut

b) sur les morceaux de ruban adhésif, poser la pièce C de manière telle que les points “e” et “g” soient alignés sur le bord supérieur du morceau d’adhésif



c) poser les pièces A et B à droite et à gauche contre la pièce C comme indiqué sur le schéma ci-après



d) rabattre l'adhésif vers l'intérieur, ajouter un autre morceau d'adhésif pour renforcer
attention : veiller à ce que les 4 fils restent dans le même plan (c'est à dire à plat sur la table de travail)

8°/

Prendre en main le morceau de fil de 60 cm

a) placer une extrémité du fil le long du bras droit du personnage, le maintenir solidement en même temps que le bras (de la main gauche si on est droitier),

b) faire une pliure de 180° en passant sous le bras gauche devant la poitrine du personnage écraser le pli à la pince plate pour que le fil serre bien le tronc du personnage.

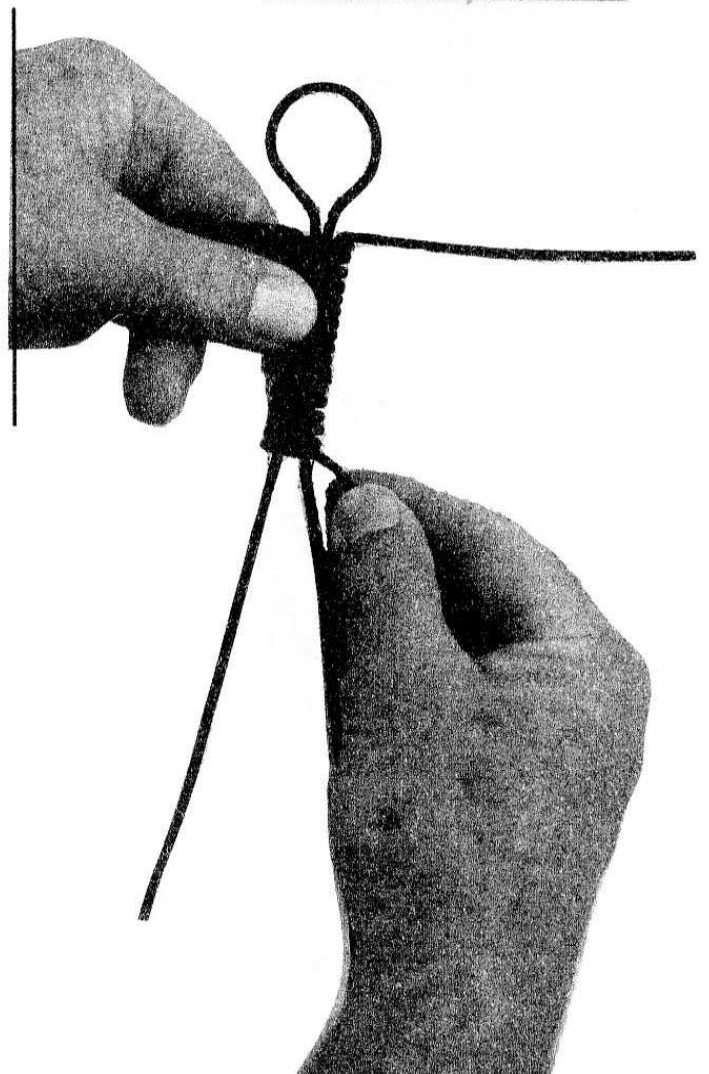
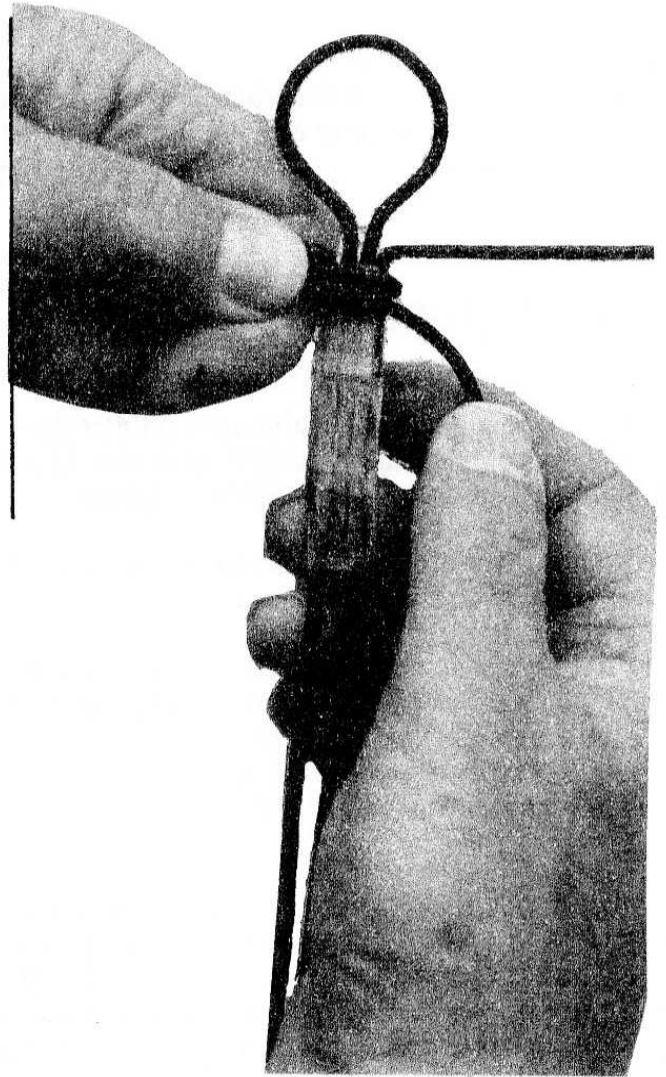
c) puis un nouveau pli pour passer sous le bras droit, écraser le pli à la pince

Attention : les 4 fils qui constituent le tronc doivent rester parallèles et dans le même plan.

d) continuer ainsi de suite avec des spires bien jointives jusqu'à l'entre-jambe

e) couper le fil qui est de trop de part et d'autre (sous l'aisselle et à l'entre-jambe) et écraser les plis à la pince plate pour obtenir un corps compact

(Si le fil est trop court pour assurer des spires bien jointives depuis le dessous des bras jusqu'à l'entre-jambe, on coupera une nouvelle longueur dans la réserve de fil, le raccord se fait assez facilement et ne sera de toute façon plus visible lorsque le personnage sera recouvert de papier.)



9°/

Former les mains et les pieds

replier le fil légèrement en boucle pour que mains et pieds aient une certaine surface.

On ajustera par la suite en fonction de la position et des gestes du personnage dans la mise en scène dont il sera acteur.

Donner la posture adéquate aux personnages.

Les personnages sont maintenant à l'état de «squelette».

C'est à ce moment là, avant d'aller plus loin dans leur réalisation, qu'il faut les placer dans le décor afin de pouvoir leur donner les attitudes requises.

Pour donner à nos personnages les attitudes convenables, il peut être nécessaire, voire même indispensable, d'observer des personnes réelles dans des positions semblables. Observer ainsi, selon les besoins de la scène :

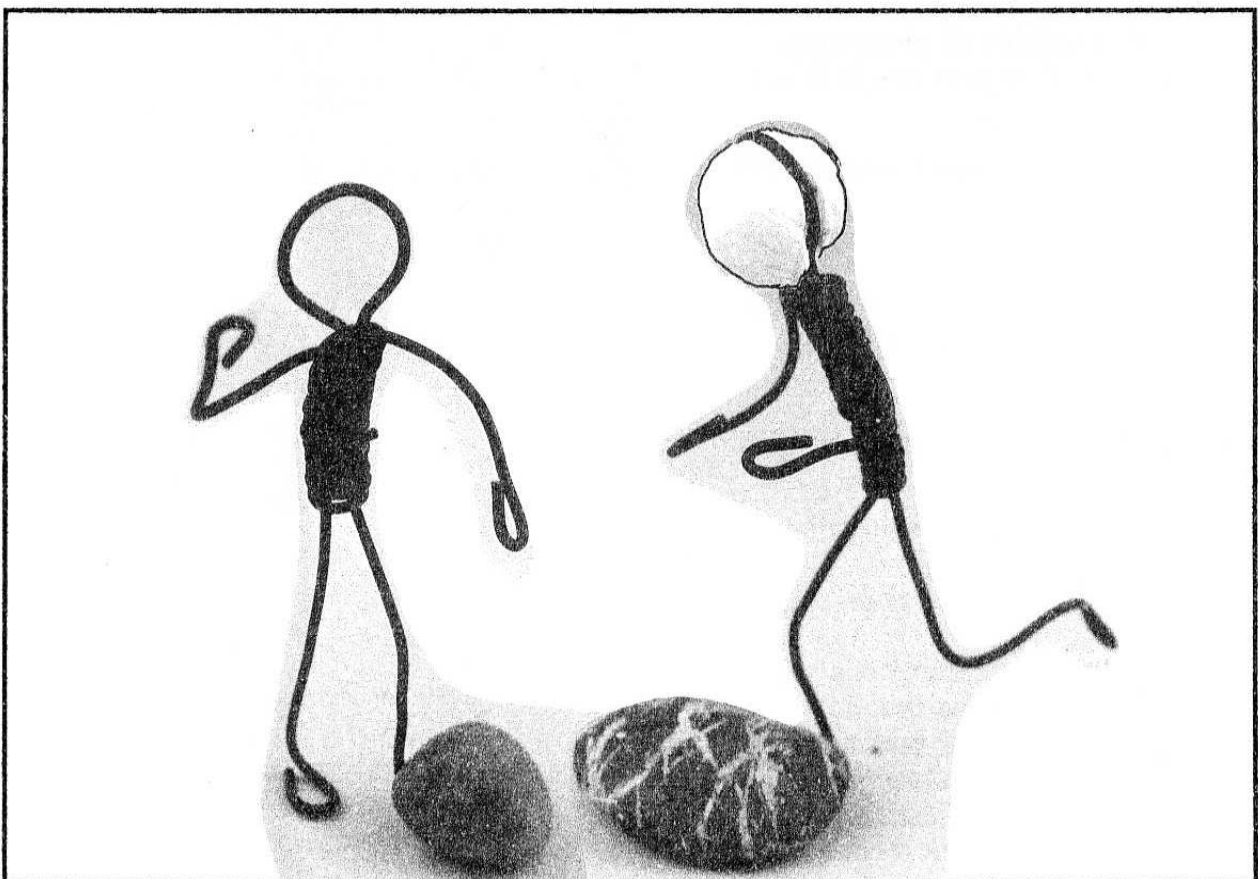
- une personne qui monte une pente ou un escalier : ses jambes ? son tronc ? sa tête ?
- un enfant qui porte une gaule : son bras ? son tronc ?
- un enfant qui court, qui grimpe...
- une personne assise sur une chaise
- une personne allongée sur le sol
- etc

Une pratique intéressante consiste à demander à des enfants de mimer les scènes et aux autres d'observer et de noter la position des différentes parties du corps.

Mais il peut aussi être utile d'observer des photographies, surtout lorsqu'il s'agit d'animaux.

Des recherches documentaires sont donc nécessaires.

Pour ce faire on peut proposer à la classe d'entreprendre une collection de photos de sportifs en action dans leur discipline, d'artisans à l'ouvrage dans différents corps de métier, de personnes avec des gestes du quotidien, d'animaux en mouvement... Une telle collection d'images pourra être utile à maintes occasions notamment lors d'activités créatrices en arts plastiques.





Étude du mouvement.
Esquisses extraites d'un ouvrage
d'initiation au dessin et à la peinture

créer un animal (un mammifère, par exemple un chat)

1°/

Dans du fil gainé plastique de 1,5 mm de diamètre (fil électrique rigide) découper

- 2 morceaux, A et B, de 14 cm pour le corps et les pattes
- 1 morceau C de 12 cm pour la tête
- 1 morceau de 60 cm pour entourer le corps et faire la queue

2°/

Plier les pièces A et B comme indiqué sur le dessin ci-contre :
à angle droit en "a" et "b" à 3 cm des extrémités

Former la pièce C qui recevra la tête

3°/

Formation du squelette de l'animal :

a) sur la table, poser deux morceaux de ruban adhésif, face adhésive vers le haut

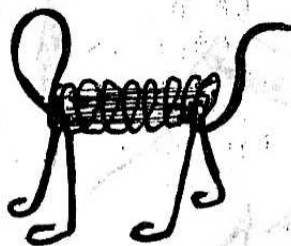
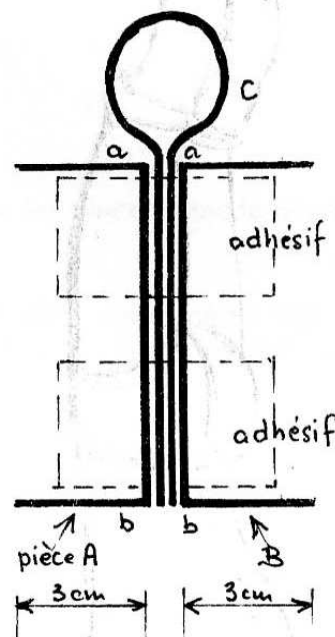
b) poser les pièces A, C et D sur l'adhésif : elles doivent être parallèles et dans le même plan c'est à dire à plat sur la table

c) rabattre l'adhésif vers l'intérieur en veillant à ce que les fils restent parallèles et dans le même plan

d) avec le morceau de fil de 60 cm, tourner autour du corps de l'animal en faisant des spires bien jointives et serrées

e) terminer en faisant la queue (couper si le fil restant est trop long)

f) plier les pattes pour que l'animal soit debout puis former les «pieds» en repliant les extrémités des fils des pattes



4°/

Donner à l'animal l'attitude qu'il aura dans la scène : il court, grimpe, agresse...

5°/

Donner à l'animal du volume

en entourant le squelette-fil de bandes de papier type essuie-tout comme préconisé ci-devant pour les personnages humains.

Les oreilles :

Elles peuvent être découpées dans du carton léger, façonnées en volume et collées à la tête avec des bandes-lettes de papier.

Cette technique de fabrication du chat est valable pour toutes les espèces à quatre pattes. Il conviendra simplement d'adapter les dimensions des pattes, du cou, du corps à l'animal que l'on veut représenter. Et en partant de là, on peut imaginer d'autres animaux : poissons, insectes...

Donner de l'épaisseur aux personnages («mise en chair»)

Le matériel nécessaire :

- de la colle de tapissier (colle pour le papier peint)
- un pinceau pour appliquer la colle
- du papier genre papier «essuie-tout» qui a l'avantage de bien épouser les formes ; mais d'autres papiers peuvent également convenir, notamment le papier journal (mais pas du tout les papiers glacés ou couchés...)

Comment procéder :

Déchirer le papier (ne pas le couper aux ciseaux) en bandes de 2 ou 3 centimètres de largeur.

Enduire une bandelette de colle et l'enrouler autour du fil du «squelette».

Pour les membres et le tronc

Si on veut des parties «plus charnues» on enroule d'avantage de papier. On peut également obtenir des épaisseurs en collant des papiers pliés ou froissés.

Pour la tête

On forme une boule qui est ensuite insérée dans le cercle de fil qui forme «la boîte crânienne». On pose des bandelettes pour cacher le fil, pour solidariser le tout et pour faire le raccord avec le cou.

On laisse sécher.

Le séchage peut être long : un, deux ou plusieurs jours selon la saison, la température et l'hygrométrie de la pièce... et bien évidemment selon l'épaisseur de la couche de papier-colle.

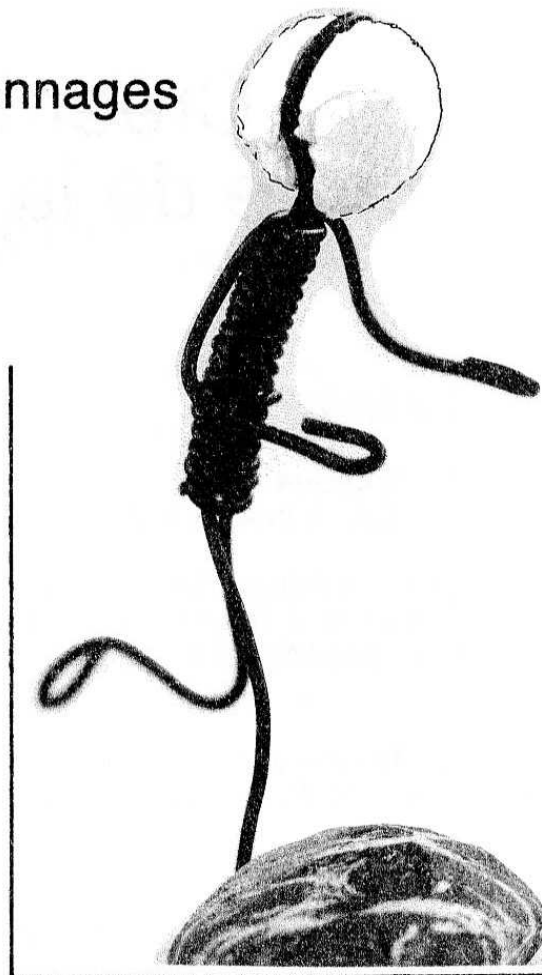
Après séchage

On reprend le personnage: on vérifie sa solidité, on corrige le manque d'épaisseur et on pose une couche de finition : un papier de soie blanc ou teinté ou un papier fantaisie voire du papier journal imprimé. Tout dépend des effets recherchés.

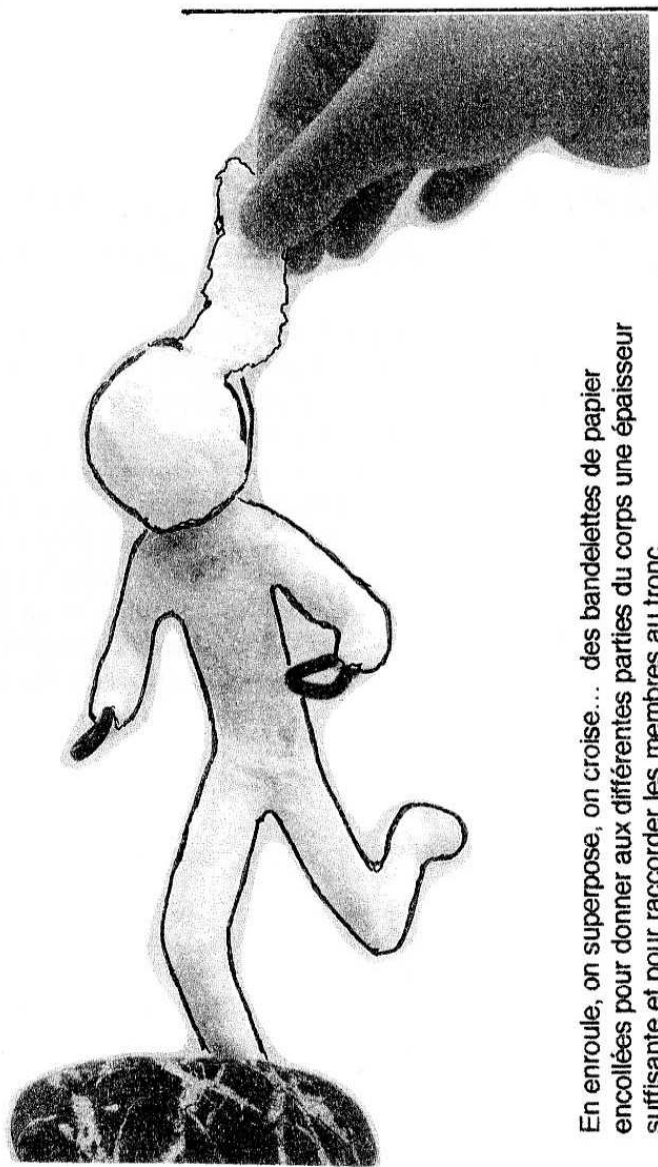
Remarques :

Il peut être nécessaire, à ce stade, de ne pas finir les mains ni les pieds, de laisser le fil libre afin de pouvoir accrocher la main ou le pied à un élément du décor (par exemple : si la main doit tenir une branche, un rocher, une corde...). Dans ce cas on recouvre de papier la main ou le pied seulement lorsque le personnage est définitivement installé dans son cadre.

Les personnages sont stylisés et les caractères sont donnés par leurs attitudes : il n'est donc pas nécessaire de rechercher trop de réalisme. Ainsi par exemple il n'est pas nécessaire de figurer les yeux, ou les doigts ou d'autres «détails» du corps. Certains enfants auront du mal à admettre cela ; il faut alors accepter qu'ils apportent à leurs personnages la finition qui leur donne satisfaction.



La tête est faite d'une boule de papier insérée dans le cercle de fil.



En enroule, on superpose, on croise... des bandelettes de papier encolées pour donner aux différentes parties du corps une épaisseur suffisante et pour raccorder les membres au tronc.

Créer le décor, cadre de la scène de vie

Structurer l'espace

Le fond et les côtés du cageot

Ils évoquent le lieu où la scène se déroule. Exemples :

- une ville, un village
- un paysage : campagne, montagne, forêt, bord de mer
- l'intérieur d'une habitation, d'un atelier, d'un commerce
- le quai d'une gare, un marché en plein air, un bureau de La Poste
- ...

Fond et côtés du volume-cageot peuvent être tapissés de photos, de publicités, de dessins d'enfants, de papier peint, de tissus, ou d'autres matériaux évocateurs d'une ambiance adéquate.

Le sol

La partie évoquant le sol est traitée différemment selon le lieu où doit se dérouler la scène : un pré, une rue, un sentier, le bord d'un étang, une salle de sport... Le sol peut être plat, en pente régulière ou en relief accidenté obtenu à l'aide de carton ondulé souple collé (utiliser de petites boîtes comme volumes supports entre le cageot et le sol à créer). Le sol peut être recouvert de sable (appliquer une couche de colle, recouvrir abondamment de sable et en enlever l'excédent après séchage complet), de paille (collée ou non), de cailloux plus ou moins gros (collés ou non),... L'imagination fera le reste.

Mettre en place les éléments essentiels qui déterminent les attitudes corporelles des personnages

C'est une phase importante. Il faut l'aborder en ayant d'une part les personnages à l'état de «squelette» et d'autre part les meubles essentiels et/ou les parties fixes du décor.

Par exemple si un personnage doit travailler sur une échelle (il peint une enseigne) :

- il faut disposer de l'échelle, la positionner et la fixer très précisément dans l'espace
- puis donner au personnage l'attitude appropriée :

debout les deux pieds sur un barreau, flexion des jambes, il se tient à un barreau le bras replié, l'autre bras est tendu, la main tient le pinceau qui touche le mur...

- lorsque le personnage «squelette» a été ainsi positionné on peut passer à la mise en chair mais en cours de ce travail, et de toute façon avant la mise en séchage, il peut être

nécessaire de le repositionner sur l'échelle car les manipulations nécessaires pour le recouvrir de papier peuvent apporter des déformations à l'attitude souhaitée.

Quelques techniques pour créer le décor

Les éléments qui représentent le décor sont réalisés en volume. Tous les matériaux, toutes les techniques sont possibles :

- du carton plié... pour une maison, un banc, un véhicule
- du papier plus ou moins froissé, collé, peint ou non,... pour ériger une colline, une montagne, un terrain accidenté, ...

- des éléments naturels : branches, cailloux, sable, ...
- des matériaux manufacturés divers : bouchons plastiques, du fil de fer, de la ficelle, de petits emballages (produits pharmaceutiques, cosmétiques...)
- des montages électriques pour un éclairage (alimentés par une pile, jamais par le courant du secteur pour des raisons de sécurité !)
- des engrenages, de petits moteurs électriques (sur piles) permettent d'animer certaines scènes

Penser au petit objet qui apporte une note inattendue dans une scène.

Le matériel ne demande pas un gros investissement. Il faut simplement prévoir à récupérer le plus de choses avant de commencer à décorer le cageot. Le fait d'avoir à résoudre des problèmes de création et de disposer simultanément de nombreux objets peut stimuler l'imagination...

Mise en place des personnages terminés

Lorsque les personnages sont secs vient le moment de leur mise en place définitive. Ils n'ont pas été réalisés pour rester mobiles (s'ils devaient l'être, la technique de fabrication proposée ici ne serait pas adaptée), ils sont donc collés.

Pour qu'ils restent stables et surtout pour que les oeuvres réalisées supportent le transport, il faut que les personnages soient collés non seulement aux pieds (qu'on peut considérer comme une «fixation» naturelle !) mais également à tous les points de contact possibles même s'ils ne sont pas «logiques» (par exemple un détail de la scène représente un peintre au travail : le pinceau est collé par le manche dans la main du peintre et les poils du pinceau sont collés au mur... Cela ne se voit pas mais la figurine du peintre trouve ainsi une plus grande stabilité mécanique.) Pour ces collages on peut utiliser une colle vinylique blanche à prise rapide (colle blanche de menuisier, disponible en tubes ou en petits flacons dans les commerces de bricolage ; la mention «colle à bois prise rapide» y est marquée très visiblement. Le pinceau se lave à l'eau.)

C'est également à ce stade qu'il peut être nécessaire de terminer la «mise en chair» des mains et des pieds, lorsqu'ils doivent s'adapter à des éléments du décor (s'agripper à une poutre, tenir un pinceau, tirer une corde, lancer un ballon, ...)

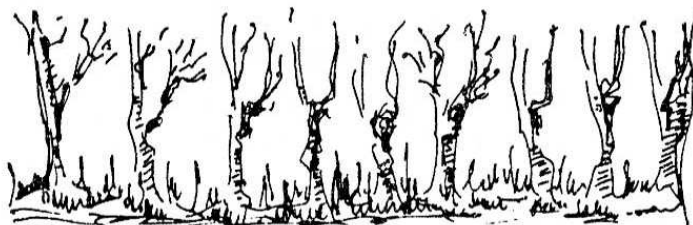
Finitions

Lorsque les éléments essentiels et les personnages sont définitivement en place, des finitions restent généralement nécessaires et permettent souvent d'améliorer la création.

À ce stade, une mise en commun, c'est à dire la présentation de l'oeuvre à l'ensemble de la classe permettra de recueillir les suggestions des camarades («*Moi je pense qu'on pourrait ...*», «*À votre place, je ferais ...*»). Bien évidemment le groupe est responsable de sa création, suivra ou non les suggestions...

On peut laisser l'extérieur du cageot brut ou le recouvrir d'un revêtement au choix, en contraste ou en accord avec le contenu c'est à dire avec la scène représentée.

Ne pas oublier de coller une étiquette avec les prénoms (voire l'indication de la classe ou l'âge, et le nom de l'école) des créateurs. Il serait également intéressant que les enfants proposent un titre pour leur création et que ce titre figure également sur une étiquette collée sur le cageot.



Présentation-exposition des réalisations

Un tel projet de représentation d'une scène de vie ne pourra être achevé qu'au terme de plusieurs séances.

En cours de réalisation, il est indispensable de prévoir des moments de « mises en commun » : chaque groupe pourra montrer où il en est, signaler les difficultés rencontrées et indiquer la façon dont il les a résolues, ou au contraire solliciter une solution ou une aide. Il pourra également profiter du regard critique du groupe-classe l'invitant à améliorer sa création. Cela nécessite évidemment une ambiance de respect du travail de l'autre et une volonté d'entraide.

Les séquences de créations manuelles ou artistiques peuvent également être des moments forts d'apprentissage de savoir-être, de la vie en groupe, de la coopération...

Présenter les volumes-scènes achevés dans la salle de classe ou dans l'école

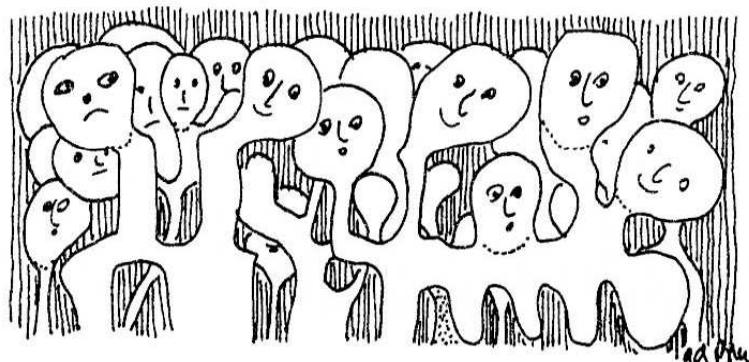
Les cageots peuvent être posés sur des tables, juxtaposés ou superposés. Ils peuvent également être suspendus ; dans ce cas on peut coller à l'arrière une ou, encore mieux, deux boucles de ficelle avec une languette de carton soit pour accrocher directement à des pointes ou crochets soit pour y passer une ficelle comme on le ferait pour des tableaux.

Après l'exposition dans la salle de classe, pourquoi ne pas présenter ces travaux aux autres enfants de l'école en les faisant circuler dans les classes, peut-être accompagnés de deux ou trois enfants pour faire les présentations et répondre aux questions. Et pourquoi ne pas investir les espaces communs : couloirs, papiers, BCD,... ? On peut, pour inviter les regards, imaginer un questionnaire-jeu...

Et pourquoi ne pas faire circuler ces réalisations dans d'autres écoles

et tout particulièrement dans les classes qui ont travaillé, elles aussi, à la création de scènes de vie contenues dans des cageots. Il est toujours intéressant de découvrir ce qu'ont fait les autres. La pratique de mises en commun dans le domaine de la création et de l'expression artistique permet précisément de faire prendre conscience de cela aux enfants.

Les échanges de solutions techniques, de pistes... peuvent être enrichissants et donner envie d'investir ces acquis et ces apports dans de nouvelles réalisations.



Annexes

I. des personnages de dimensions plus importantes

Aux pages 8 et 9, nous donnons les dimensions des fils pour fabriquer des personnages ayant une taille adaptée au volume d'un cageot fruits/légumes. Mais on peut, selon la même procédure, créer des personnages plus petits ou plus grands.

Ainsi un groupe d'adultes a créé une scène, sur un plateau de 1,80 m sur 0,80 m, avec 12 personnages, la hauteur des personnages en pied étant d'environ 35 cm.

Voici, ci-contre, les dimensions des fils pour les squelettes de personnages de cette taille.

II. d'autres idées d'utilisation de petits volumes (cageots, boîtes...) en arts plastiques

Nous avons recherché si la revue «Créations» (*) a déjà témoigné d'autres utilisations de cageots fruits/légumes (ou éventuellement d'autres boîtes) pour des créations en arts plastiques.

Voici ce que nous avons trouvé :

Dans la livraison n° 70 (janvier-février 1996)

page 24

réalisation de la boîte à cauchemars par une classe de CP)

Les enfants ont imaginé enfermer les cauchemars dans une boîte en laissant une porte de sortie.

page 27

«une histoire dans la nuit» (classe maternelle et CP)

page 33

«dans la forêt sinistrée»

une boîte "cadre" : une araignée fait du VTT sur sa toile.

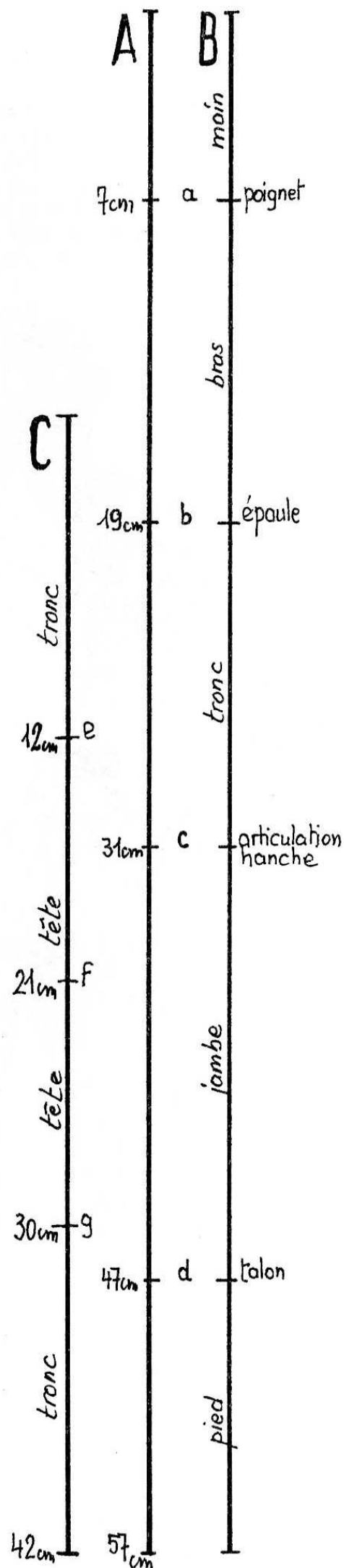
Dans la livraison n° 85 (janvier-février 1999)

Dans le cadre d'un travail sur l'habitat, des enfants ont matérialisé, sous forme d'une «boîte à secret», un refuge qui traduit pour eux le besoin de protection.

Dans la livraison n° 88 (septembre-octobre 1999)

À partir de diapositives d'une réalisation d'artiste, des élèves ont mis en boîtes des photos en utilisant des matériaux de récupération.

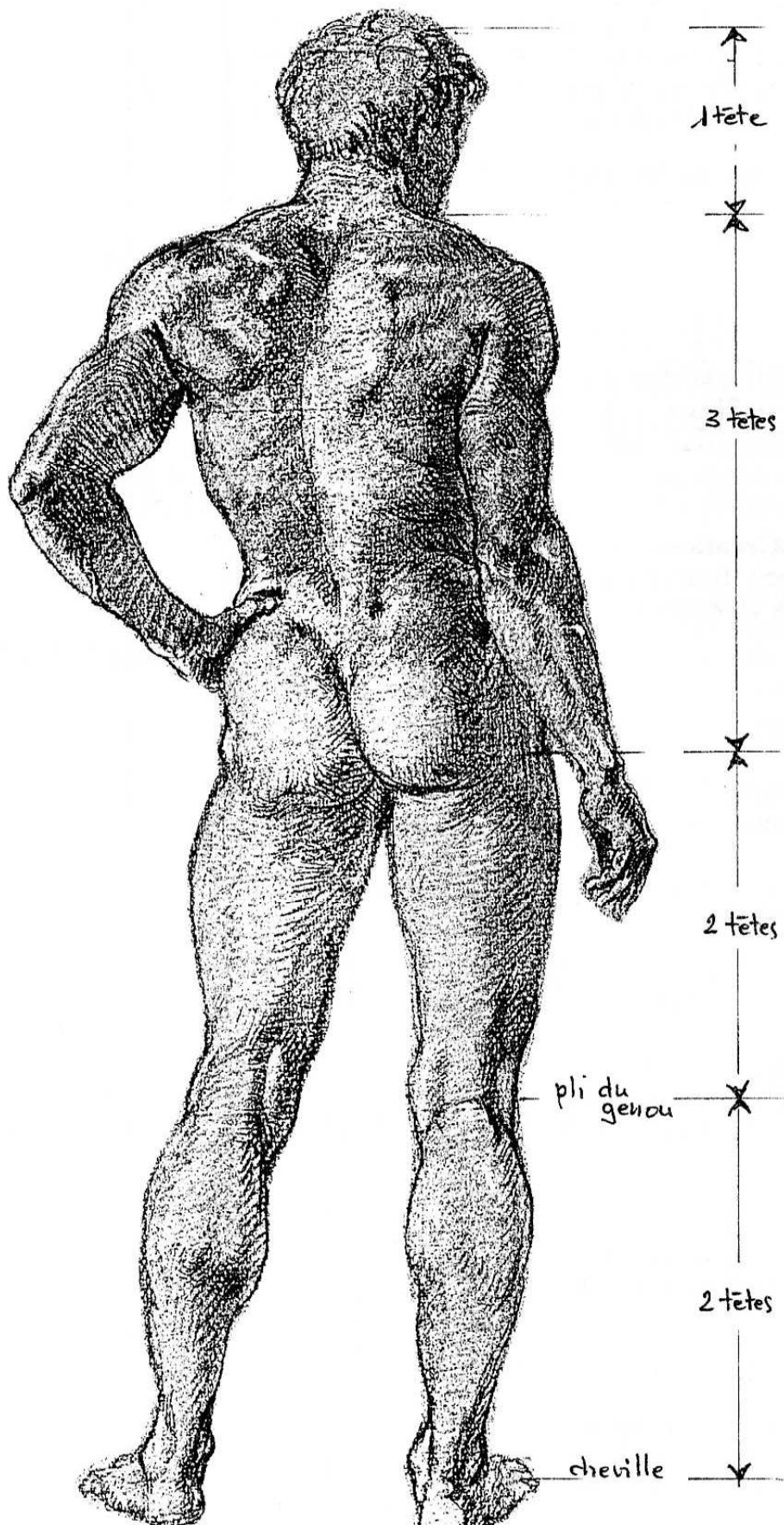
(*) «CRÉATIONS, le tam-tam de l'expression dans les classes», publication de l'ICEM aux Éditions PEMF 06376 Mouans-Sartoux Cedex - 5 numéros par an. Dans chaque classe une collection devrait être à disposition...



III. les proportions du corps humain

La création de personnages en trois dimensions peut amener les enfants à s'intéresser aux proportions du corps humain. Et ils en viendront peut-être à mesurer les bras, les jambes, les pieds, les mains, la tête... et ne manqueront pas d'être étonnés...

On peut leur dire qu'on considère parfois que la taille moyenne d'un homme adulte bien proportionné correspond à huit fois la hauteur de sa tête. Certains disent non pas huit mais sept fois : c'est dire que c'est davantage une convention qu'une vérité établie scientifiquement. Mais c'est une approximation qui à l'occasion peut aider à créer plus rapidement un personnage.



Représenter une scène de vie en trois dimensions

bilan d'une série de réalisations dans des classes maternelles et élémentaires

Ce bilan vient compléter le dossier
«Créer une scène de vie en trois dimensions»

Durant l'année scolaire 2000-2001, plusieurs classes ont créé des «scènes de vie en trois dimensions» selon les propositions explicitées dans le présent dossier aux pages D2 à D18.

Au mois de juin 2001, le groupe départemental Ecole Moderne du Haut-Rhin a invité les maîtres de ces classes à une «rencontre-mise en commun.» Chacun est venu avec une série de réalisations de sa classe : nous avons ainsi réuni un très grand nombre de scènes de vie et, devant tant de diversité, d'imagination, d'expression et de qualité d'exécution, le regret était unanime de ne pas avoir organisé une présentation pouvant toucher un large public. Heureusement beaucoup de classes ont pu présenter leurs «scènes» lors de journées portes-ouvertes ou de fêtes de fin d'année.

Lors de cette rencontre-mise en commun, chacun a pu témoigner des conditions dans lesquelles le travail s'est fait, l'investissement voire l'enthousiasme des enfants, les difficultés rencontrées, surmontées ou contournées, les trouvailles... Nous en avons réuni l'essentiel dans un «dossier bilan». Ce dossier-bilan comportait 17 reproductions et six pages de texte.

Les photographies des réalisations reproduites dans le dossier-bilan n'étant plus disponibles, nous reproduisons néanmoins ci-après, aux pages D20 à D25, le texte du bilan car sa lecture peut apporter des précisions, des aides utiles aux classes.

Nous espérons que de nombreuses classes vont créer de nouvelles et nombreuses scènes que nous pourrions présenter lors d'une exposition dans le cadre du Congrès ICEM au mois d'août 2009.

«Représenter une scène de vie en trois dimensions»

Bilan d'une série de réalisations dans des classes maternelles et élémentaires

Une rencontre en fin d'année scolaire, en juin 2001, a réuni une dizaine de personnes qui ont apporté une quarantaine de «cageots fruits/légumes» dans lesquels des élèves, de la maternelle au CM2, ont représenté des scènes de vie.

Ce fut l'occasion pour mettre en commun les difficultés rencontrées, les solutions apportées mais surtout d'apprécier le plaisir devant des réalisations aussi importantes par leur nombre, variées par les thèmes mis en scène et la diversité des techniques utilisées.

Voici, surtout à l'attention de celles et de ceux qui voudront à leur tour proposer cette piste si féconde à leurs élèves, l'essentiel de ce qui a été dit lors de cette rencontre.

1. Au départ, montrer une réalisation achevée

En effet, la piste proposée place les enfants dans une situation nouvelle pour laquelle ils peuvent ne pas avoir de référence. Montrer une «scène» terminée, mais en précisant bien que ce n'est pas un modèle à reproduire, leur permettra de mieux se représenter ce à quoi ils sont invités.

2. Utilisation des cageots fruits/légumes en carton

- Dimensions des cageots

Dans le dossier proposant cette activité, nous suggérons d'utiliser des cageots de 30 cm de largeur sur 40 cm de longueur (profondeur entre 13 et 20 cm). Mais il existe des cageots plus grands, par exemple de 40 sur 50 cm.

Monia (classe maternelle) nous dit : «Des cageots de grande taille semblent plus adaptés à des enfants de maternelle. Ils permettent une meilleure aisance des gestes pour y placer et y inscrire des éléments. Ceux-ci pouvant alors être plus grands et donc plus faciles à réaliser par de jeunes enfants.»

3. Les attitudes des personnages

- Travail des attitudes corporelles (en éducation corporelle)

Noémie (avec une classe maternelle, moyens-grands) : «Le travail corporel préparatoire a été très intéressant : nommer les articulations, "faire des statues" à plusieurs, adopter une posture indiquée par un schéma, schématiser des postures...»

Montrer des photos de personnages dans une attitude précise : danseur, coureur cycliste... peut également aider les enfants. Il serait intéressant que dans la classe, les élèves puissent trouver de telles photos dans un classeur mis et restant à leur disposition (non seulement pour cette création particulière de scènes de vie mais tout au long de l'année comme document de référence pour des créations en art plastique et autres.)

- Les attitudes des personnages sont fonction du décor

d'où nécessité de ne pas figer les personnages avant d'avoir fait le décor.

Lorsque le personnage est au stade «squelette», il faut différer la poursuite de sa fabrication et cons-

truire le décor. Le personnage-squelette peut ensuite être intégré dans le décor, on peut lui donner les attitudes voulues (ampleur des gestes, etc) en fonction des différents éléments de son environnement. Alors seulement on passera à la «mise en chair» en revenant, chaque fois que nécessaire, au décor-environnement pour vérifier que l'attitude est toujours appropriée, le squelette pouvant se déformer au cours des manipulations.

.. Les visages

Nous adultes, pour cette réalisation, nous considérons plus important de travailler les attitudes des personnages que de rechercher trop de réalisme par exemple pour les expressions du visage. Nous pensons que les visages peuvent rester en blanc, sans indication de la bouche ou des yeux... Cette façon de voir peut ne pas correspondre à la vision de l'enfant et on acceptera, s'il le désire, qu'il y figure les éléments qu'il souhaite.

- Fixer les personnages ou les laisser mobiles ?

Les deux techniques sont possibles selon le cadre ou les attitudes dans lesquels se trouvent les personnages. Mais lorsqu'ils se présentent dans une situation où ils risquent de perdre l'équilibre dès que l'on touche le cageot, il est préférable de les fixer.

- Dispositif pour mesurer et débiter les fils de cuivre

Noémie (avec une classe maternelle, moyens-grands) : «La fabrication des «squelettes» a pu être faite par les enfants grâce aux astuces publiées dans CPE (groupes de deux enfants, règles à mesurer avec rainures) et la présence de la maîtresse.»

Voici les suggestions auxquelles fait allusion Noémie (parues dans la livraison CPE n°322-323 datée de février-mars 2001) :

La préparation des fils de cuivre plastifié pour la construction du squelette demande du temps et du savoir-faire. Le maître peut être tenté, notamment avec de jeunes enfants, de procéder soi-même au débit des morceaux nécessaires. Mais il serait dommage de rater une si belle occasion de faire mesurer «pour de vrai».

a/ la mesure

Pour les petits, ou s'il est vraiment impossible que les enfants fassent les mesures, on peut imaginer un système de gabarit ; l'enfant dispose le fil dans une sorte de gouttière entre deux morceaux de carton épais collés sur une planchette et il trace les différentes marques au feutre-marqueur noir en face des repères portés sur le carton.

Mais pour les autres, il faut faire utiliser le mètre pliant ou la règle graduée. D'ailleurs cela peut se faire dans le cadre du temps de travail individualisé ou individuel, à la place d'une fiche d'opérations ou d'un problème (on est dans la pratique du système métrique, tout à fait au programme...!)

b/ la découpe

Si la préparation de ces pièces se fait lors des séances de travail individuel, par exemple durant la semaine précédant la fabrication des squelettes, il suffira de disposer de seulement une ou deux pinces coupantes puisque les enfants s'en serviront à tour de rôle. Donc inutile de faire apporter ou de réunir des outils en grand nombre.

Pratiquement, on peut imaginer, au fond de la salle de classe, une table avec une couronne de fil de cuivre plastifié, un mètre pliant, des règles graduées, des feutres-marqueurs, une pince coupante. Les enfants y passent à tour de rôle par petits groupes de deux (chaque enfant ayant en main la fiche, photocopiée dans CPE, avec les mesures des différentes pièces à préparer et des repères à tracer sur ces pièces.

c/ faire cette préparation des pièces en «binôme» (groupe de deux enfants)

Pour un enfant maladroit il peut être difficile de «maîtriser» simultanément le fil (qui, ayant été enroulé d'origine, fait un peu ressort...et peut se révéler récalcitrant...) et l'instrument de mesure et le marqueur ou la pince coupante. À deux, l'entraide permet de remédier à ces maladroresses. De même, pendant que l'un mesure, l'autre peut en contrôler l'exactitude. L'un peut expliquer ce que l'autre n'a peut-être pas bien compris, etc. L'entraide permet à chacun d'aller avec plus de certitude vers un bon résultat.

- La mise en chair des personnages

Noémie (avec une classe maternelle, moyens-grands) : «L'enrobage» des «squelettes» a été nettement plus problématique ; les enfants n'arrivaient pas à enrouler le papier essuie-tout en le gardant assez tendu, ce qui donnait des «bourrelets».J'ai presque partout dû repasser derrière l'enfant.»

Annie : «Dans ma classe, (cours moyens), plusieurs enfants n'ont pas aimé le contact avec le papier essuie-tout enduit de colle de tapisserie ; un enfant y répugnait tout particulièrement.»

Plusieurs collègues ont souligné la difficulté pour donner aux personnages des mollets, des fesses... Certes. Mais ce qui est important c'est l'attitude donnée aux personnages même si la représentation n'est pas fidèle à la réalité. Parfois certaines maladroresses renforcent l'expression voulue par l'enfant.

- Faut-il habiller les personnages ?

Dans certaines scènes, les enfants ont peint les personnages ou ont rajouté, par collage, du papier, du tissu pour les «habiller». Dans les réalisations présentées, la majorité a laissé la silhouette des personnages telle qu'elle est obtenue après la pose du papier sur le squelette en fil.

Les deux techniques sont possibles.

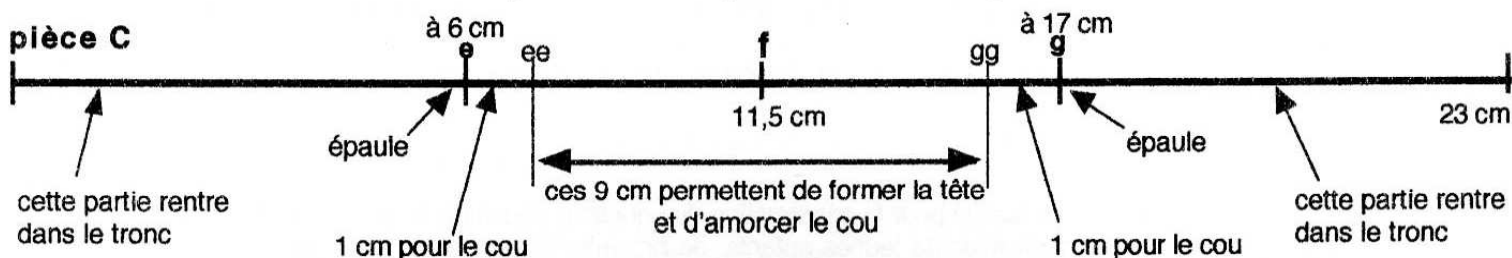
- Dimension des personnages

Des enfants voulaient représenter une scène avec des enfants et des adultes. Cela est tout à fait possible ! Dans le dossier de CPE de septembre 2000, des dimensions sont données pour permettre d'aboutir rapidement à une réussite. Mais il est possible, partant de là, de concevoir des personnages ou plus petits ou plus grands. D'ailleurs dans ce même dossier CPE, à la page D17, on trouve les dimensions pour des personnages deux fois plus grands. Ce travail d'agrandissement ou de réduction peut être l'occasion de faire calculer les plus grands (proportionnalité).

- Pour obtenir un cou plus marqué

Il apparaît que les personnages réalisés d'après les dimensions indiquées par le dossier CPE n'ont pas un cou suffisamment marqué, ils sont trop trapus, ils ont «la tête dans les épaules». Pour y remédier, il suffit simplement de rajouter 1 cm entre l'ovale de la tête et les épaules pour leur donner plus d'élégance !

Voici les nouvelles mesures pour réaliser la pièce C nécessaire pour former la tête et le cou :



(se reporter au dossier, à la page D8)

4. Les décors

Noémie (avec une classe maternelle, moyens-grands) : «La mise en scène a donné des résultats variables selon les groupes et le degré d'implication des enfants. Les enfants ont choisi et dessiné la scène (football, pêche,...) Mais pour réaliser le décor, il a fallu beaucoup suggérer et c'est l'ATSEM qui en a fait le plus. Il me semble que les enfants sont trop jeunes pour anticiper suffisamment sur la scène à réaliser, les objets et les images nécessaires. Ou alors, il aurait fallu "nourrir" à ce niveau avec beaucoup d'images, de vécu même.»

- Passer du réel à sa représentation pose problème à certains enfants.

- Matériel de récupération

Monia (classe maternelle) : «Pour réaliser le décor, qui s'avère plus délicat à faire que les personnages, il importe de proposer aux élèves un matériel varié et en grande quantité (boutons, bouchons, pots de yaourt, rouleaux, boîtes de fromage, capsules laines, papiers de toutes sortes,...). le choix, la variété et le nombre offre plus de possibilités d'essayer, de manipuler, de solliciter imagination et créativité.»

- Détourner un objet

Dans certaines classes, les jeunes enfants (maternelle) ont eu des difficultés pour détourner un objet. (par exemple : faire une barque avec une boîte d'emballage de fromage). Faudrait-il se poser la question : comment faire un lit ? un tabouret ? et ensuite chercher dans la caisse contenant le matériel (voir la rubrique «matériel de récupération» dans le présent compte-rendu) ce qui pourrait suggérer ou servir de départ à un élément de mobilier, un véhicule ou tout autre objet ?

- Le fond du volume

Les décors des scènes représentées sont suggérés de différentes manières

- une peinture réalisée par les enfants et collée sur le fond du cageot

- .. une peinture avec des collages : montagnes avec des sapins découpés, coton représentant les nuages, oiseaux dessinés et collés sur le ciel...
- .. des collages : têtes de personnages découpées dans des magazines, photos de paysages (campagne, lac, montagnes...) de manifestations sportives (Tour de France cycliste) ...
- .. des éléments en volume : mur d'escalade, végétaux, montagne en papier froissé,...

.. **Fixité ou mobilité des éléments dans le volume**

En général, les éléments, les personnages sont collés. Cependant quelques personnages ou éléments du décor peuvent mobiles. Il y a des exemples parmi les réalisations présentées : une chaise sur laquelle est assis un télé-spectateur, un vélo. Ils peuvent être déplacés et leur déplacement dans le cageot apporte une nouvelle expression.

.. **Les personnages sortent du volume...**

Le cageot étant debout sur un des côtés (le grand ou le petit, peu importe) la surface de base ainsi disponible n'est pas toujours suffisante pour placer tous les éléments de certaines scènes. Un carton plus profond collé sur la base du cageot permet de gagner de la place vers l'avant (voir par exemple la scène d'escalade reproduite dans ces pages).

.. **Choix de scènes représentées.**

Dans un premier temps, les élèves énoncent les scènes qu'ils aimeraient représenter. Ces scènes sont inscrites au tableau. Collectivement, la liste peut en être allongée par l'évocation d'autres scènes possibles auxquelles les enfants individuellement n'avaient peut-être pas pensé. Après discussion, les choix sont faits en fonction des intérêts des enfants.

À ce stade, le maître est amené à faire prendre conscience aux élèves des exigences de leurs projets et de leur capacité à les mener à terme.

.. **Il y a de scènes qui sont plus riches que d'autres ?**

Y a-t-il des thèmes qui permettent un environnement plus riche que d'autres ? Qu'est-ce qui est le plus important pour le spectateur : le décor ? les acteurs ?

Si les personnages ont des attitudes expressives, vivantes, des gestes précis, maladroits parfois (ce qui en fait le charme !), l'environnement peut alors se suffire de peu d'éléments.

Exemples :

- un couple de patineurs sur la patinoire ; au fond, les spectateurs représentés par des têtes découpées dans un magazine et collées
- un couple de danseurs ; sur le fond, un papier alu réfléchissant leur image
- un paysan qui rentre sa vache, bâton levé ; décor : une silhouette d'étable et d'arbre découpée dans du carton ondulé avec un peu de paille.

Les sports les plus populaires, cyclisme, foot..., ne sont pas à écarter d'emblée. Les enfants appréhendent ces sujets avec un regard et une sensibilité propres à chacun. Leur esprit créatif, développé par la pratique de l'expression libre (écriture, débats, confrontation d'idées, créations plastiques...), fera que chaque scène sera différente et originale.

Parmi les cageots présentés lors de la rencontre-bilan : un enfant a mis en scène deux footballeurs, un gardien de but et un attaquant. Leurs attitudes sont suggestives, drôles, vivantes. Le fond du cageot est tapissé d'une grande photo d'un joueur courant après le ballon sur une pelouse très verte ; un morceau de moquette verte est collée sous les pieds des deux joueurs ; ce montage donne de la profondeur à l'ensemble. Peu d'éléments dans ce décor, cependant le résultat est intéressant.

Quelle que soit la scène représentée, son intérêt n'est peut-être pas dans l'abondance du décor qui risque de noyer l'essentiel mais dans le «petit quelque chose» apportant une note poétique, humoristique, dramatique, surréaliste, inattendue dans l'environnement.

5. Travailler en coopération

.. **Deux enfants pour un même projet**

Le travail à deux ou trois enfants est plus facile et plus enrichissant au niveau de la conception et de

la réalisation matérielle. (Pour un travail de cette nature, il faut peut-être donner la préférence à la constitution des équipes par affinité.)

Annie : «Pour la réalisation de leur projet, les enfants pouvaient choisir leur manière de travailler : ils se sont le plus souvent mis à deux.»

Voir également ce qui a été dit plus haut dans le paragraphe consacré à la préparation des fils de cuivre plastifié pour la constitution du squelette (travail en binôme pour pallier aux maladresses et pour la précision du résultat)

- Aide apportée par les plus grands, voire par des parents :

Aide des grands du cours moyen pour préparer les morceaux de fil nécessaires à la fabrication des squelettes (mesurer, marquer, débiter) ; parents animant des ateliers et aidant les enfants (un parents pour 5 ou 6 enfants) ; parents réalisant tel ou tel accessoire pour le projet de leur enfant (une bicyclette en fil de cuivre, par exemple).

[Un garçon de la classe d'Annie (CM1) était tellement enthousiasmé par ce projet, qu'il a fait réaliser des personnages par ses parents non pas pour l'aider dans sa mise en scène mais comme objets de décor dans leur appartement.]

6. Les différents moments de mise en commun en cours d'avancement des projets

Les mises en commun des volumes en cours de réalisation sont des étapes indispensables.

Les suggestions, les interrogations, les critiques dans le respect, permettent aux auteurs de modifier des attitudes afin de préciser un geste, de modifier ou rendre plus expressif l'environnement, etc.

Cet «arrêt sur image» ne détruit en rien l'expression créative des enfants dans une classe où l'esprit coopératif est développé. Bien au contraire, il aide l'enfant à affirmer son idée et à aller plus loin dans son développement.

Aussi, sur le plan pédagogique, ces mises en commun sont des moments essentiels.

7. Donner un titre aux scènes réalisées

Certaines des oeuvres présentées lors de la réunion bilan ont un titre, d'autres pas on peut considérer que le thème présenté s'impose de lui-même.

Mais un titre suggère, déroute ou va au-delà de la scène représentée. Le titre peut être donné au départ ou à l'achèvement de la réalisation. Selon l'un ou l'autre cas, la démarche est différente.

Donner un titre implique une réflexion de la part des auteurs, acte qui s'inscrit dans notre démarche pédagogique.

- Les thèmes des scènes :

Voici quelques scènes réalisées :

- Dans une classe maternelle, moyens-grands : football, golf, basket, pêche, enfants faisant leurs devoirs dans la cuisine, l'atelier du bricoleur, ...

- Dans une classe maternelle : la moto, la ferme, la pêche, la montagne, le jardin, ...

- Dans une classe de cours moyens : un couple de danseurs, la piscine avec deux nageurs en position de prendre le départ, le basket, le tennis, le patin sur glace, le cyclisme, ...

Annie : «J'ai laissé aux enfants le libre choix du sujet qu'ils allaient mettre en scène. Et, contrairement à mon attente, les sujets ont été peu variés.

Les garçons ont, pour la plupart choisi un thème sportif :

- 3 terrains de foot

- 3 salles d'arts martiaux, de musculation ou de kun-fu

- 1 mur d'escalade (au titre original et suggestif : «le rocher inaccessible»)

Un seul garçon a choisi de réaliser un bureau : étagères, meuble avec un personnage installé les pieds sur le bureau. «Ça c'est mon père au boulot !»...

Si une fille (de famille nombreuse et d'un milieu socioculturel défavorisé) a également représenté un terrain de foot, les autres ont préféré illustrer des scènes plus «champêtres» :

- 2 pique-niques sur l'herbe

- 2 scènes de jeux dans le jardin avec balançoires, arbres, bac à sable...

-1 lecteur installé dans la nature le dos contre un tronc d'arbre

Ces sujets se sont avérés plus riches car ils permettaient une plus grande utilisation de divers matériaux naturels, d'images et d'accessoires.

Deux cageots représentaient néanmoins des scènes du monde du travail, à très forte connotation affective :

- l'hôpital : une chambre de malade

- le vétérinaire

Pour éclairer ces scènes d'intérieur, ces filles ont fait de petits branchements électriques et on installé de petites lampes.

Alors, en fin de compte, je me suis demandé si j'avais bien fait de laisser aux enfants la possibilité de choisir. Beaucoup d'entre eux -surtout les garçons !- n'ont fait aucun effort d'imagination et ont représenté leur principal sujet d'intérêt : le foot ou les arts martiaux, sujet qui ne permettait pas une exploitation très riche.

Si un thème plus «ciblé», j'ose même dire plus contraignant avait été proposé, ils auraient été obligés de réfléchir davantage, ils se seraient posé des questions, auraient dû trouver des solutions techniques pour représenter certaines choses ou surmonter certains problèmes et leur travail aurait été plus riche et leur investissement plus grand. Ce projet aurait alors permis à leur créativité de s'exprimer davantage. N'aurais-je pas dû appliquer la célèbre formule : «Donnez-moi des contraintes et je serai libre pour créer.» (Georges Perrec) ?

Cela dit, peut-être est-ce moi qui n'aime pas beaucoup le foot et les arts martiaux ? Et ce qui importe avant tout - et cela est une certitude - c'est que les enfants aient tous eu du plaisir à créer leur scène de vie dans un cageot et aient tous mené à terme leur projet.»

8. À qui montrer les créations

Les créations sont montrées à d'autres classes, aux parents lors de manifestations de l'école (fête de fin d'année, portes ouvertes, etc...)

9. Des pistes...

Réaliser plusieurs scènes qui illustrent

- différents moments consécutifs d'une histoire (à la manière d'un photo-roman...pourquoi pas un *cageot-roman*...),

- les différentes saisons,

- les différentes phases de la métamorphoses d'un insecte (ponte, chenille, chrysalide, imago...)

Et il y a certainement encore bien d'autres pistes... à explorer.

10. Et encore...

Marie-Josée avec une classe de cours préparatoire :

«Dans le cadre du projet d'école «Lire-Ecrire-Parler», un travail a consisté à répondre à la question «Quand tu seras grand, tu voudrais un monde où...» Ces phrases a été mises en scène dans des boîtes où l'on trouvait un bonhomme et des objets, des images, des collages qui évoquent ce futur désiré par les enfants. Les personnages ont été réalisés selon la technique du dossier «créer une scène de vie en 3 dimensions» mais nous avons décidé de ne pas les «immobiliser» en les recouvrant de papier collé : avant de les placer dans les boîtes, les enfants ont adoré jouer avec les bonshommes en fil, de les faire bouger...»

Ce travail d'une année, vu la richesse, la variété des oeuvres réalisées pourrait être repris au cours de l'année suivante. Au regard de l'expérience et de l'échange avec d'autres, les nouvelles réalisations y gagneraient à tous point de vue.